

Maladie d'Alzheimer :

Du diagnostic précoce aux nouvelles pistes thérapeutiques, la recherche avance

Du 16 au 21 septembre 2026, La Fondation pour la Recherche Médicale lance sa 9^{ème} campagne de mobilisation nationale contre la maladie d'Alzheimer

En France plus de **900 000 personnes** vivent avec la maladie d'Alzheimer et **225 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année**. Cette maladie sans traitement curatif représente un enjeu de santé publique majeur, renforcé par le vieillissement de la population : d'ici 2100, la part des plus de 80 ans dans l'Union Européenne s'élèvera à 15,3 % contre 6,2 % actuellement (Eurostat¹).

Face à ce constat, la recherche médicale doit continuer à avancer et les pistes explorées pour mieux comprendre la maladie d'Alzheimer et améliorer sa prise en charge sont multiples. **L'un des défis de la recherche réside dans le diagnostic précoce** : détecter la maladie plus tôt et de manière plus fiable permettrait d'accélérer le développement de nouvelles thérapies, en facilitant l'intégration des patients aux essais cliniques, mais aussi d'agir plus rapidement sur son évolution grâce à une prise en charge globale.

En parallèle, les chercheurs continuent à mieux comprendre les mécanismes à l'origine de la maladie, en explorant notamment les pistes génétiques, infectieuses, vasculaires ou environnementales, et à développer de nouvelles approches thérapeutiques pour ralentir son évolution.

C'est pour soutenir la recherche et les chercheurs engagés sur ces différentes pistes que la **Fondation pour la Recherche Médicale lance, du 16 au 21 septembre, la 9^e édition de sa campagne nationale contre la maladie d'Alzheimer**. À cette occasion, elle met à l'honneur cinq équipes de recherche qu'elle soutient, dont les travaux illustrent la diversité des voies aujourd'hui explorées.

Cette campagne soutenue par 12 personnalités engagées, dont les ambassadeurs de la FRM, est aussi cette année l'occasion de donner la parole à celles et ceux qui vivent avec la maladie. Car les patients ne sont pas seulement les bénéficiaires des avancées, ils en sont des acteurs à part entière, portent des attentes, sont capables de comprendre leur maladie et de s'engager dans des essais cliniques, des études, des groupes de réflexion.

Ensemble, et avec l'appui de la FRM, ils lanceront le 21 septembre prochain un appel pour faire entendre leur voix.



” FACE À UNE MALADIE AUSSI COMPLEXE QU'ALZHEIMER, IL N'Y AURA PAS DE RÉPONSE UNIQUE.

C'est la spécificité et l'engagement de la Fondation pour la Recherche Médicale : n'écarter aucune piste scientifique et permettre une prise de risque, gage d'innovations. Comprendre la cascade d'événements à l'origine de la mort neuronale, mais aussi la piste génétique, la piste infectieuse, celle du vieillissement vasculaire cérébral, l'identification des risques environnementaux, l'immunothérapie, diagnostiquer la maladie le plus tôt possible et de manière plus fiable... Soutenir toutes ces voies de recherche, c'est se donner les meilleures chances de vaincre un jour la maladie d'Alzheimer. Chaque projet que nous soutenons est une étape vers cette victoire. ”

Maxime Molina, Président du Directoire de la Fondation pour la Recherche Médicale

LES DONS FONT AVANCER LA RECHERCHE

Depuis le lancement de cette campagne en 2018, la Fondation pour la Recherche Médicale a consacré

■ **44 millions d'euros** aux maladies neurodégénératives, soutenant 239 projets de recherche, dont

■ **16 millions d'euros** fléchés spécifiquement vers la maladie d'Alzheimer, au bénéfice de 76 projets.

En 2025, la campagne avait permis de collecter

■ **1,6 million d'euros.**

En 2026, la Fondation ambitionne de collecter

■ **2 millions d'euros** pour donner aux chercheurs les moyens de leurs découvertes.

1

Le diagnostic précoce, un enjeu clé pour changer l'avenir des patients

POINT DE VUE EXPERT

Pr Gaël Nicolas,
neurogénétiicien
au CHU de Rouen
Normandie, membre
du Conseil scientifique
de la Fondation pour
la Recherche Médicale.



” Le diagnostic précoce de la maladie par simple prise de sang, qui fait l'objet de recherches depuis de nombreuses années, constitue un outil formidable pour faciliter la prise en charge. ”

souligne le Pr Nicolas.

molécules présentes dans le liquide céphalorachidien, qui est recueilli par ponction lombaire. D'où la nécessité de trouver de nouvelles approches plus faciles à mettre en œuvre afin d'en élargir l'utilisation pour l'aide au diagnostic.

Les chercheurs ont récemment beaucoup progressé sur la mise au point de biomarqueurs sanguins, une avancée très attendue par les cliniciens. La technologie existe déjà : des tests sanguins mesurant une protéine impliquée dans la maladie, p-tau 217, commencent à être validés au niveau européen. Selon le Pr Nicolas « Ces techniques vont permettre, dans les années à venir, de réduire le recours à la ponction lombaire et faciliter l'accès à un diagnostic précis dès les premiers symptômes ».

Un point de vigilance demeure toutefois essentiel : ces tests constitueront seulement des outils d'aide au diagnostic pour des patients présentant déjà des troubles cognitifs. Ils ne suffiront pas à eux seuls à poser le diagnostic, et ne seront pas utilisés en population générale, tant qu'il n'y aura pas de traitements préventifs.

1.1 Pourquoi développer des outils de diagnostic précoce est-il essentiel ?

L'arrivée de nouveaux moyens de diagnostic précoce est essentielle pour 3 raisons.

- Tout d'abord, **les immunothérapies anti-amyloïdes** récemment mises au point sont surtout efficaces aux stades les plus précoces ; il est par ailleurs probable que les prochaines molécules suivent la même logique.
- Ensuite, **inclure des personnes dès les premiers symptômes**, voire avant leur apparition, est essentiel pour mener des essais cliniques plus pertinents. Cela pourrait aider à identifier des traitements capables de stopper ou retarder les mécanismes de la maladie avant des conséquences peut être irréversibles sur le cerveau, et donc d'empêcher ou de retarder les manifestations de la maladie.
- Enfin, même en l'absence de traitement curatif, **repérer la pathologie plus tôt** permet de proposer rapidement des interventions non médicamenteuses (orthophonie, stimulation cognitive...) susceptibles d'en atténuer les symptômes.

1.2 Une attente : les biomarqueurs sanguins

Le diagnostic de la maladie d'Alzheimer repose sur l'évaluation clinique, avec des tests de mémoire, complétée par des examens d'imagerie cérébrale (notamment par imagerie par résonance magnétique) et, dans certains cas, par la mise en évidence de biomarqueurs, des éléments mesurables dans le corps.

Aujourd'hui, la stratégie est invasive : les principaux biomarqueurs analysés sont des molécules présentes dans le liquide céphalorachidien, qui est recueilli par ponction lombaire. D'où la nécessité de trouver de nouvelles approches plus faciles à mettre en œuvre afin d'en élargir l'utilisation pour l'aide au diagnostic.



AVANCÉE MAJEURE FRM

DES BIOMARQUEURS SANGUINS POUR UN DIAGNOSTIC PRÉCOCE D'ALZHEIMER

L'équipe menée par Sylvain Lehmann, à Montpellier, a récemment montré la pertinence et l'intérêt de biomarqueurs sanguins pour établir un diagnostic précoce de la maladie d'Alzheimer, voire pour prédire son évolution chez les patients dont les troubles cognitifs sont légers. L'équipe a également montré dans de précédents travaux l'intérêt d'étudier de manière combinée ces biomarqueurs pour améliorer cette approche.

Ces avancées sont maintenant effectives pour aider les médecins dans le diagnostic de la pathologie à partir d'une simple prise de sang, et différencier précocement la maladie d'Alzheimer d'autres pathologies neurodégénératives.

450 000 €

Financement FRM en 2021

1.3 L'exploration d'autres biomarqueurs prometteurs

La recherche de biomarqueurs sanguins n'est pas la seule piste suivie par les chercheurs. Les équipes se penchent notamment sur l'amélioration des approches d'imagerie cérébrale en vue d'identifier des éléments mesurables révélateurs de la pathologie : changements de morphologie du cerveau, modifications de l'activité neuronale, détection de la protéine Tau ou quantification précise de l'amyloïde... de véritables biomarqueurs d'imagerie sont ainsi en cours d'investigation.



PROJET EN COURS FRM

IDENTIFIER DES BIOMARQUEURS EN IMAGERIE DE LA MALADIE D'ALZHEIMER

L'équipe menée par Andreas Frick, à Bordeaux, étudie comment l'activité de certains neurones du cortex préfrontal, une région du cerveau qui joue un rôle essentiel dans la mémoire, est modifiée dès les premiers stades de la maladie d'Alzheimer. L'équipe émet l'hypothèse que ces altérations perturbent les processus normaux de formation des souvenirs. Ces changements pourraient servir de biomarqueurs pour dépister plus rapidement la maladie. Forte de cette hypothèse, l'équipe utilise des approches avancées de biologie moléculaire, d'imagerie et d'informatique pour analyser les neurones de modèles de la maladie d'Alzheimer afin de valider ces biomarqueurs potentiels.

592 000 €

Financement FRM en 2024

2

De nouvelles pistes pour comprendre la maladie et ouvrir de nouvelles voies thérapeutiques

2.1 Mieux comprendre les mécanismes en jeu

La compréhension des mécanismes de la maladie progresse pas à pas. Les chercheurs savent qu'elle est étroitement liée à deux types de lésions dans le cerveau : l'accumulation progressive de peptides amyloïdes et d'une autre protéine, la protéine Tau. Mais la compréhension de ces processus reste incomplète et constitue une voie de recherche prépondérante pour comprendre les causes de la maladie.

Les chercheurs étudient également la neuroinflammation, un phénomène qui pourrait contribuer au développement de la maladie. Certaines cellules cérébrales semblent impliquées, notamment les astrocytes, qui soutiennent les neurones, et la microglie, la défense immunitaire du cerveau, en particulier en réaction à l'accumulation d'amyloïde et de Tau.

D'autres études portent sur **les dysfonctionnements des « centrales énergétiques » des cellules**, les mitochondries, qui pourraient concourir à la mort des neurones. Les chercheurs explorent également le rôle possible de facteurs environnementaux, comme la pollution, le tabac, l'alcool, ou certaines infections virales.

Une part importante de la recherche concerne également la génétique. Les chercheurs tentent d'identifier des différences génétiques individuelles qui favorisent ou réduisent le risque de développer la maladie. De nombreux progrès ont été réalisés récemment dans ce domaine et les équipes françaises sont des leaders internationaux sur le sujet.

Enfin, un volet de recherche porte sur **les facteurs épigénétiques**, des modifications de l'expression des gènes sans altération de leur structure. Plus précisément, les chercheurs s'intéressent aux interactions entre facteurs génétiques et facteurs épigénétiques, dans l'apparition de la maladie.



AVANCÉE MAJEURE
FRM

LE RÔLE INÉDIT
DE CERTAINES

CELLULES DU CERVEAU DANS
LA MALADIE D'ALZHEIMER

L'équipe menée par Vincent Prévot, à Lille, vient de découvrir l'implication de cellules peu connues dans l'apparition et la progression de la maladie d'Alzheimer. Ces cellules, les tanocytes, jouent un rôle primordial dans l'évacuation des déchets autour du cerveau, et dans la communication entre le cerveau et le reste du corps.

L'équipe a notamment montré que ces cellules permettent l'évacuation de la protéine Tau du cerveau vers le sang. Un fait important quand on sait que l'accumulation de cette protéine est associée à la maladie d'Alzheimer.

Ils ont également montré que les tanocytes sont dégradés chez les personnes décédées de cette maladie. Cette découverte pourrait mener à de nouvelles pistes de diagnostic et même de prévention.

597 000 €

Financement FRM en 2023

2.2 L'hypothèse infectieuse

Depuis quelques années, **l'hypothèse infectieuse suscite un intérêt croissant.** Selon cette piste, certaines infections virales, bactériennes ou parasitaires touchant le cerveau pourraient, chez certaines personnes, participer au déclenchement ou à l'aggravation de la maladie d'Alzheimer.

Des études pointent notamment des **virus de l'herpès** (comme HSV-1 ou le virus d'Epstein-Barr), **des bactéries impliquées dans les parodontites**, ou même des parasites comme **Toxoplasma gondii**.

D'autres travaux ont montré un rôle possiblement protecteur de certains vaccins, comme celui contre le zona. Autant de résultats en faveur de cette hypothèse. Mais ces infections ne constitueraient qu'un facteur qui contribuerait à l'émergence de la pathologie.



AVANCÉE MAJEURE FRM

LES INFECTIONS, UNE NOUVELLE PISTE POUR COMPRENDRE LA MALADIE D'ALZHEIMER

Une collaboration de trois équipes de l'Institut INFINITY et le GÉrontopôle à Toulouse menée par Elsa Suberbielle, à Toulouse, a découvert une association entre certaines infections et le risque de développer la maladie d'Alzheimer, en étudiant des données issues de patients prédisposés au développement de cette maladie.

Les chercheurs ont notamment pu confirmer cette association pour la toxoplasmose, une infection parasitaire fréquente qui concerne plus de 50 % des Français. L'équipe a pu confirmer, dans des modèles de la maladie d'Alzheimer, que l'infection par le parasite de la toxoplasmose accélère l'apparition des symptômes et le déclin cognitif.

Cette découverte suggère que l'enjeu de la lutte contre les maladies infectieuses dépasse les risques liés à ces maladies en elles-mêmes et ouvre de nouvelles perspectives en termes de suivi des patients à des stades plus précoces de la maladie.

600 000 €

Financement FRM en 2019

2.3 Où en est la recherche sur les traitements ?

En 2025, plus de **180 essais cliniques** étaient menés avec **138 médicaments expérimentaux**, dont **48 essais** et **31 médicaments au stade 3**, stade le plus avancé des recherches cliniques. L'immunothérapie et le développement de petites molécules qui ciblent les différentes voies pathologiques sont les approches les plus exploitées.

Deux immunothérapies ont récemment été mises sur le marché dans de nombreux pays dans l'indication de la maladie d'Alzheimer : le **lécanémab** et le **donanémab**. Ces traitements ciblent les plaques amyloïdes présentes dans le cerveau. « En moyenne, chez les patients traités à un stade précoce, ces thérapies ralentissent le déclin cognitif d'environ 30 % », souligne le Pr Nicolas. Toutefois, elles n'ont pas obtenu d'autorisation d'accès précoce ou de mise sur le marché en France, la Haute Autorité de santé ayant estimé leur bénéfice clinique limité par rapport aux effets indésirables parfois importants. Ce constat rappelle la nécessité de poursuivre les recherches pour améliorer les traitements existants et identifier de nouvelles stratégies thérapeutiques.

Parmi elles, citons par exemple les « **oligonucléotides antisens** », **molécules qui ont montré une efficacité dans la réduction des lésions cérébrales** liées à la protéine tau dans une étude clinique de très faible effectif, ou encore les **héparanes sulfates qui ont fait leurs preuves sur des modèles précliniques**. Le traitement de l'inflammation apparaît aussi comme une autre piste pour ralentir la progression des symptômes de la maladie. Les chercheurs pensent que la prise en charge de la maladie passera par une médecine personnalisée, avec l'emploi de cocktails thérapeutiques destinés à chaque patient selon ses caractéristiques individuelles et le stade d'évolution de sa pathologie.



PROJET EN COURS FRM

EXPLORER LE RÔLE DU SYSTÈME IMMUNITAIRE DANS LA MALADIE D'ALZHEIMER

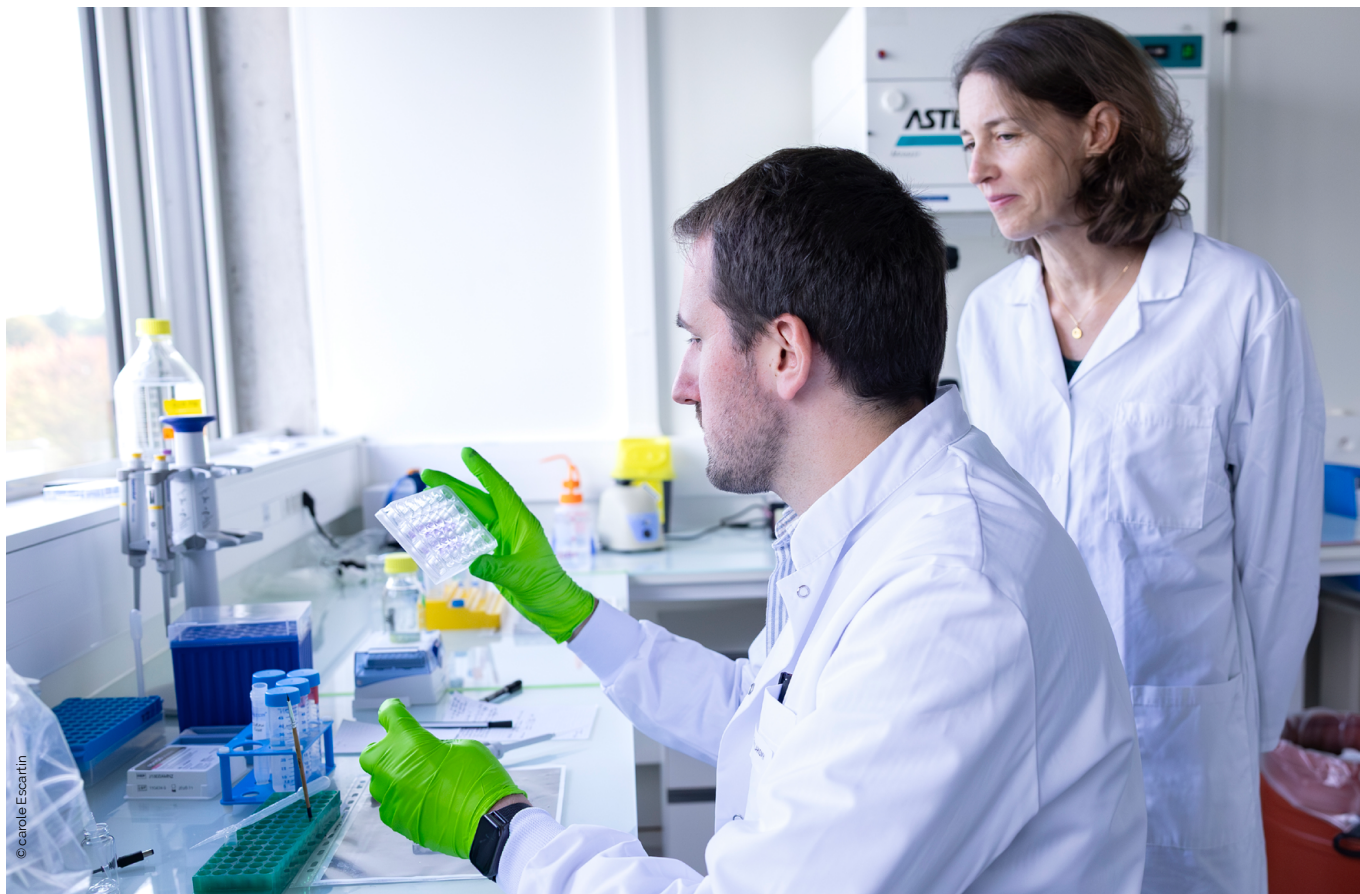
Le projet mené par Inès El Haddad dans l'équipe de Guillaume Dorothée à Paris étudie le lien entre la maladie d'Alzheimer et la réponse immunitaire périphérique, qui se produit au-delà des barrières du cerveau.

Cette réponse immunitaire implique des lymphocytes, dont certains peuvent être bénéfiques, d'autres délétères. De précédents travaux de l'équipe ont montré dans un modèle pré-clinique qu'un traitement favorisant la multiplication de certains lymphocytes « inhibiteurs » permettait une récupération de la mémoire spatiale quand il est initié à un stade très précoce de la maladie.

L'objectif de ce projet est à présent de finaliser la caractérisation de ce traitement, en étudiant notamment son impact lorsqu'il est initié à un stade un peu plus avancé, au moment de l'apparition des symptômes.

44 000 €

Financement FRM en 2025



3

La Fondation pour la Recherche Médicale lance sa 9^{ème} campagne nationale de mobilisation, portée par douze personnalités engagées

Du 16 au 21 septembre 2026, un dispositif national renforcé pour accélérer la recherche contre la maladie d'Alzheimer

En France, plus de 900 000 personnes sont aujourd'hui atteintes de la maladie d'Alzheimer, et 225 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année. En intégrant les aidants, ce sont plus de 3 millions de Français directement concernés par cette maladie qui demeure, à ce jour, sans traitement curatif. C'est parce que seule la recherche peut changer cette réalité que la Fondation pour la Recherche Médicale organise, du 16 au 21 septembre 2026, la 9^{ème} édition de sa campagne nationale de mobilisation contre la maladie d'Alzheimer, avec le soutien des plus grands groupes audiovisuels français.



france.tv



CANAL+

Un spot de campagne porté par cinq voix engagées

Réalisé par **Tom Villa**, le spot de sensibilisation et d'appel aux dons réunit cinq ambassadeurs fidèles à la cause : **Matt Pokora, Elie Semoun, Laury Thilleman, Tom Villa et Thierry Lhermitte** lors d'un brainstorming décalé autour de la prochaine campagne d'appel à dons.

À la télévision et partout en France, un même message :

« ET VOUS, POUR QUI LE FEREZ-VOUS ? »

Car on a tous un lien avec la maladie d'Alzheimer, et tous une bonne raison de faire progresser la recherche.



Une mobilisation nationale reconduite à grande échelle

Grâce au soutien des plus grands groupes audiovisuels français, **TF1, France Télévisions, M6 et Canal+**, le spot bénéficiera, cette année encore, d'une diffusion gracieuse et multicanale auprès de l'ensemble des chaînes partenaires. Des personnalités, des chercheurs et des patients interviendront également dans des émissions et grands rendez-vous d'information, pour sensibiliser le grand public à l'urgence de soutenir la recherche médicale.

Une campagne relayée sur les réseaux sociaux par sept personnalités

Des versions digitales du spot complètent le dispositif sur les réseaux sociaux, avec la participation de six grandes voix des chaînes : **Bruno Guillon, Anne-Élisabeth Lemoine, Hervé Mathoux, Ophélie Meunier, et aussi Arthur et Nagui**. Pour la 3^{ème} année consécutive, Virginie Grimaldi renouvelle son soutien à la campagne.



TOM VILLA



THIERRY LHERMITTE



LAURY THILLEMAN



MATT POKORA



ELIE SEMOUN



BRUNO GUILLON



ANNE-ÉLISABETH LEMOINE



HERVÉ MATHOUX



OPHÉLIE MEUNIER



NAGUI



VIRGINIE GRIMALDI

Donner la parole aux patients et changer le regard sur la maladie

Au-delà de ce dispositif, la Fondation pour la Recherche Médicale a souhaité que la campagne s'ouvre directement à celles et ceux qui vivent avec la maladie. Car soutenir la recherche, c'est aussi reconnaître que les patients ne sont pas seulement les bénéficiaires de ses avancées : ils en sont des acteurs à part entière, capables de comprendre leur maladie et de s'engager dans des essais cliniques, des études, des groupes de réflexion...

Ils ont des attentes vis-à-vis de la recherche et souhaitent être entendus.

C'est aussi par leur parole que peut évoluer le regard porté sur les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer, trop souvent réduites à la perte de mémoire ou à l'effacement de leur identité, alors que beaucoup, aux premiers stades de la maladie, continuent de vivre, décider, travailler, aimer et s'engager.

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la maladie d'Alzheimer, le 21 septembre, la Fondation pour la Recherche Médicale dévoilera leur appel, ainsi que plusieurs témoignages de patients, pour porter cette parole encore trop rarement entendue..



**SOUTENEZ DES PROJETS DE RECHERCHE
PROMETTEURS CONTRE LA MALADIE D'ALZHEIMER
FAITES UN DON SUR [FRM.ORG](https://frm.org)**

OU ENVOYEZ AGIR PAR SMS AU 92300 POUR FAIRE UN DON DE 10 €*

* Service disponible pour les clients de Bouygues Telecom, FREE, Orange, SFR et Euro-Information Telecom (Crédit Mutuel Mobile, CIC Mobile, NRJ Mobile, Auchan Télécom, CDiscount Mobile) en France métropolitaine. Don prélevé sur facture mobile ou déduit de votre compte prépayé mobile. Plus d'informations sur frm.org



DES PARTENAIRES MOBILISÉS POUR FAIRE AVANCER LA RECHERCHE

La Fondation pour la Recherche Médicale remercie l'ensemble de ses partenaires et mécènes, dont le soutien permet de financer chaque année plus de 400 projets de recherche en santé, notamment sur la maladie d'Alzheimer. Leur engagement est essentiel pour faire progresser la science et accélérer les découvertes au bénéfice des patients et de leurs proches.

La FRM remercie les mécènes engagés dans la recherche sur la maladie d'Alzheimer.

NOS GRANDS MÉCÈNES :

**Assurons
un monde
plus ouvert**



Acteur majeur de l'assurance de biens et de personnes, le groupe CNP Assurances rassemble plus de 8 300 collaborateurs au service de millions de clients en France et à l'international. Filiale de La Banque Postale, le Groupe est aujourd'hui le premier assureur emprunteur et le deuxième acteur de l'assurance-vie en France. Assureur et investisseur responsable, CNP Assurances agit pour une société plus inclusive et durable en accompagnant chacun tout au long de son parcours de vie.

Depuis 2020, CNP Assurances contribue, aux côtés de la Fondation pour la Recherche Médicale, au progrès de la recherche sur les maladies neurodégénératives, notamment la maladie d'Alzheimer. De 2021 à 2023, le Groupe a accompagné des travaux visant à mieux comprendre les mécanismes biologiques impliqués dans le développement de cette pathologie. Depuis 2024, il contribue au financement d'un nouveau programme de recherche consacré aux altérations métaboliques associées à la maladie, avec l'ambition d'ouvrir de nouvelles perspectives thérapeutiques pour les patients. Cet engagement illustre la volonté de CNP Assurances de faire converger ses responsabilités d'assureur avec son action sociétale sur des enjeux majeurs de santé publique.



Fonds AXA pour le Progrès Humain
Le fonds de dotation des Mutuelles d'assurance et du Groupe AXA

Créer en 2025, le Fonds AXA pour le Progrès Humain rassemble les principales actions philanthropiques du Groupe AXA et des Mutuelles d'assurances AXA, en France et dans 50 pays à l'international.

Doté de 60 millions d'euros par an, ce fonds de dotation vise à amplifier le soutien des projets à impact des quatre domaines historiques du mécénat d'AXA : la santé et les sciences ; la protection de la planète ; la solidarité, l'inclusion et l'éducation ; les arts, la culture et le patrimoine. Le Fonds AXA pour le Progrès Humain s'inscrit pleinement dans le prolongement de notre mission : « Agir pour le progrès humain en protégeant ce qui compte ». Grâce à ce Fonds, AXA met en œuvre sa vision élargie de la protection, qui s'étend à la résilience des sociétés et à la réduction des inégalités, dès aujourd'hui et pour les générations futures.

NOS MÉCÈNES ÉGALEMENT ENGAGÉS :



À PROPOS DE LA FONDATION POUR LA RECHERCHE MÉDICALE :

Premier financeur sans but lucratif de la recherche médicale publique en France, la Fondation pour la Recherche Médicale soutient, depuis près de 80 ans, des projets de recherche sur toutes les pathologies : cancers, maladies cardiovasculaires, maladies infectieuses, maladies neurologiques et psychiatriques...



Indépendante, elle agit grâce à la seule générosité de ses donateurs, testateurs, partenaires et philanthropes. Elle est reconnue d'utilité publique et labellisée par le Don en Confiance.

PLUS D'INFORMATIONS : www.frm.org



CONTACTS PRESSE

FONDATION POUR LA RECHERCHE MÉDICALE

valerie.riedinger@frm.org - 06 88 22 98 90

manon.cholat-serpoud@frm.org - 01 84 74 77 54

LES MARINIÈRES

caroline@lesmarinieres.com - 06 73 44 80 38

eleonore@lesmarinieres.com - 06 81 39 04 65